

DEUXIÈME SEMAINE DE PÂQUES - VENDREDI

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

*Début : comme aux vêpres précédentes.*

**Lucernaire, ton 1**

Vêtus de candide probité, resplendissants plus que neige, / en cette  
célébration pascale, jubilons / en mémoire du jour où, se levant et  
ressuscitant d'entre les morts, // le Christ, Soleil de justice, nous a  
réjouis de sa lumière immortelle.

La reine des fêtes, la souveraine des solennités, / c'est la présente  
journée, ce jour que fit le Seigneur en vérité ; / en lui se réjouissent  
toutes les nations, comme le chante David, // car, toutes portes  
fermées, le Seigneur est apparu à ses Disciples pour leur donner la  
paix.

L'incrédulité de Thomas confirme la Résurrection salutaire / par  
laquelle le Verbe, l'Homme-Dieu, sortit vainqueur des antres de  
l'Enfer ; / de sa main curieuse, avec une audace inouïe, / il reconnut la  
marque des clous dans les mains et les pieds, // pour affermir la foi de  
l'univers.

*Et l'on chante 3 stichères du Menée.*

Gloire..., et maintenant, **ton 2**

Les portes étant fermées, / Jésus se présenta devant ses  
disciples / pour leur ôter la crainte et leur donner la paix ; / puis  
Il dit à Thomas : / Pourquoi ne crois-tu pas que Je suis  
ressuscité des morts ? / Avance ici ta main, / mets-la dans mon  
côté et vois. / Par ton incrédulité tous connaîtront ma Passion et  
ma Résurrection / afin de clamer avec toi : // Mon Seigneur et  
mon Dieu, gloire à Toi.

**Apostiches, ton 1**

La Croix précieuse du Sauveur est pour nous le plus sûr des remparts : //  
 // ayant mis en elle notre espérance, nous sommes tous sauvés.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'il nous ait en compassion.

Seigneur très saint, reçois nos prières vespérales / et accorde-nous la rémission de nos péchés, // car Toi seul Tu as révélé au monde la Résurrection.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Seigneur, par les prières de tous les saints / et de la Mère de Dieu, / donne-nous la paix et aie pitié de nous // car Tu es le seul compatissant.

**Gloire..., et maintenant, ton 8**

Approche ta main de mon côté, dit le Christ à Thomas, / et viens toucher les traces des clous, / éprouve avec foi, crois en Moi et ne sois pas incrédule. / Dès que Thomas eut touché du doigt le Maître, / il s'écria d'une voix forte : // Tu es mon Dieu et mon Seigneur, ô Miséricordieux, gloire à Toi.

**Tropaire - ton 7**

Le sépulcre étant scellé, / toi qui es la Vie, ô Christ Dieu, Tu t'es levé du tombeau, / et les portes étant fermées, / toi, la Résurrection de tous, Tu t'es présenté devant tes disciples / et par eux Tu as instauré en nous un esprit droit, // dans ta grande miséricorde.

## LE VENDREDI À MATINES

*Début de l'office comme aux matines précédentes.*

**Tropaire - ton 7 : Le sépulcre étant scellé.**

**Cathisme I, ton 1**

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : / sur lui tu fus cloué, toi la Vie de tous ; / au bon Larron qui, dans la foi, se tourna vers toi, / Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; / et il obtint la béatitude éternelle en te criant : / Souviens-toi de moi, Seigneur ; / tout comme lui, reçois-nous qui te crions : // nous avons tous péché, ne nous méprise pas, dans ta bonté.

Les soldats qui gardaient ton sépulcre, Sauveur, / furent comme morts à l'apparition éblouissante de l'ange qui annonçait aux femmes ta résurrection. / Nous Te glorifions, Toi qui abolis la corruption, // nous nous prosternons devant Toi, le Ressuscité du tombeau et notre seul Dieu.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, / tu es la parure des glorieux Martyrs : / par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies / et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; / Seigneur, par leurs prières, // accorde-nous la grande miséricorde.

*Théotokion* : Voyant l'Agneau et Pasteur suspendu sans vie sur le bois, / l'Agnelle immaculée pleurait et gémissait maternellement en disant : / Comment souffrirai-je ton ineffable condescendance, ô mon Fils // et ta Passion volontaire, Seigneur compatissant ?

**Cathisme II, ton 1**

Bienheureux, toi qui touchas les plaies du Sauveur / et l'ouverture du côté merveilleux qui a guéri l'immense blessure d'Adam / et qui, par les paroles des divins Apôtres, // procure à tous les croyants l'impérissable béatitude de sa sainte Résurrection.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

*Psaume 50.*

**Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Menée.**

*Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.*

*Après l'ode 6, kondakion de la Fête.*

*A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.*

*Exapostilaires : de la Fête (et du Menée).*

**Laudes, ton 1**

Par ta Croix, ô Christ, les Anges et les hommes ont formé une seule  
Eglise, un seul troupeau ; / le ciel et la terre exultent de joie : //  
Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

Nous chantons, ô Christ, ta passion salutaire // et nous  
glorifions ta résurrection.

Venez, tous les peuples, chantons des hymnes et des cantiques  
spirituels / pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, / hérauts de  
la foi et flambeaux de l'univers, / source intarissable d'où jaillissent les  
guérisons ; / par leurs prières, ô Christ notre Dieu, // donne la paix au  
monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, **ton 8**

Les portes étant fermées et les disciples rassemblés, / le  
Seigneur s'est présenté dans le lieu où ils se trouvaient, / et se  
tenant au milieu d'eux, Il dit à Thomas : / Viens toucher et vois  
les traces des clous, / étends ta main, touche mon côté et ne  
sois pas incrédule, // mais annonce avec foi ma Résurrection  
d'entre les morts.

**Apostiches, ton 4**

Par ta Croix tu as rouvert aux hommes le Paradis, / tu as réveillé les  
morts, ô notre Vie ; / tu es ressuscité, brisant la puissance de la mort ; /  
tu as uni la terre aux cieux en vérité, / tu as comblé d'une immense joie  
le chœur des Apôtres, ô Verbe de Dieu, // leur accordant la paix et la  
grâce de l'Esprit.

v. Leur message s'en est allé par toute la terre et leurs paroles jusqu'aux  
confins du monde. (Ps 18,5)

La mort est mise au ban, laissant fleurir l'immortalité, / les chaînes de  
l'Enfer, après tant de siècles, sont brisées ; / avec les cieux se  
réjouissent la terre et les vivants, / car le Christ est ressuscité, / la mort  
est dépouillée de sa proie ; / le temps de l'allégresse est arrivé / et,  
toutes portes closes, il est apparu, // le Seigneur qui nous donne la vie.

v. Les cieux racontent la gloire de Dieu, le firmament annonce l'œuvre  
de ses mains. (Ps 18,2)

En ce jour que fit le Seigneur exultons d'allégresse et de joie : / le  
Christ a surgi comme une source de vie, l'Enfer est dépouillé, / le  
chœur des Apôtres annonce la joie, / Thomas, pour son manque de foi,  
touche les plaies du Seigneur // et, ce faisant, proclame les deux  
natures du Christ.

**Gloire..., et maintenant, ton 8**

Approche ta main de mon côté, dit le Christ à Thomas, / et  
viens toucher les traces des clous, / éprouve avec foi, crois en  
Moi et ne sois pas incrédule. / Dès que Thomas eut touché du  
doigt le Maître, / il s'écria d'une voix forte : // Tu es mon Dieu et  
mon Seigneur, ô Miséricordieux, gloire à Toi.

**Tropaire, ton 7 (comme à la fin des Vêpres) :** Le sépulcre étant scellé.